



Session spéciale sur la transversalité / GIRE

14th septembre 2023, Pékin

Loïc Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau

Chers collègues, chers amis de l'eau,

Il y a 15 ans, ma femme et moi avons visité une école primaire au milieu du désert du Rajasthan, dans l'ouest de l'Inde.

J'ai montré ma main gauche aux enfants et nous leur avons dit : regardez, chaque doigt représente un service essentiel pour votre vie. Un doigt pour l'eau, un pour l'énergie, un pour la santé, un autre pour la nourriture et enfin un pour l'éducation.

C'est ce jour-là qu'est né le terme d'Alliance des cinq doigts, l'exemple que l'eau n'est jamais seule.

L'eau est présente dans toutes les religions et mentionnée comme l'origine de toute vie.

Aujourd'hui, l'eau est synonyme de croissance et de développement.

Mais avant tout, l'eau est l'humanité, et en même temps, l'eau est la nature.

Seule l'eau mène à la paix. L'eau est le premier élément qui confère dignité et respect aux êtres humains.

Et pour la nature, l'eau apporte l'équilibre entre la faune et la flore, entre les animaux et les plantes.

Pendant plusieurs décennies, nous avons pris l'habitude d'organiser la gestion de l'eau de manière verticale, dans une série de silos, ce que nous avons appelé la "gestion intégrée des ressources en eau".

Cela reste nécessaire pour parler de sécurité de l'eau, d'innovation, de financement, de gouvernance. Mais ce n'est pas suffisant.

Car l'accès à l'eau et à l'énergie, c'est le même combat.

Car ni l'eau ni l'énergie ne suffisent à elles seules sans la capacité de produire la subsistance.

En effet, il ne sert à rien de nourrir les populations si on les laisse mourir de maladies liées à l'eau.

Car lorsque la terre a soif, les hommes ont faim.

Parce que l'éducation permet aux gens de devenir les gardiens des ressources naturelles et les acteurs de leur propre développement.

Ces enseignements constituent la base de ce que j'ai appelé l'Alliance des cinq doigts, une approche horizontale et multisectorielle, qui est véritablement le carburant sociétal de la résilience.

En outre, cette approche horizontale nous montre également l'importance des zones rurales !

Au-delà de la sécurisation de la ressource, nous soutenons que le plaidoyer durable doit concerner la vitalité de la ruralité par opposition à ce que dicte le monde urbain.

N'oublions pas que si nous fournissons des services d'eau aux populations rurales, nous parviendrons à ralentir l'exode rural vers les villes et surtout vers les mégapoles.

Les populations rurales sont les premiers producteurs et protecteurs des eaux de surface et des eaux souterraines. C'est pour cette raison qu'il faut cesser d'opposer citadins et ruraux.

Voilà donc l'histoire, voilà les raisons pour lesquelles, il y a cinq ans déjà, à Beyrouth, Rabi et moi avons décidé de travailler sur cette question transversale.

Il est plus que temps de cesser d'aborder les questions relatives à l'eau en vase clos.

Il était plus que temps de commencer à aborder la question de l'eau d'une manière plus transversale.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier chaleureusement Rabi Mohtar d'avoir accepté ce voyage et le remercier pour sa ténacité, car Covid est arrivé en plein milieu, ce qui fait que cela a duré cinq longues années.

Je voudrais également remercier son équipe et la Task Force, ainsi que le personnel du Conseil mondial de l'eau, Catherine Lagarde et Mariem Khemiri, qui ont rendu cette publication possible.

Saluons ce travail qui a bénéficié de l'expérience et du travail de Rabi, ainsi que des connaissances des acteurs de l'Université du Texas et de San Antonio.

Ce rapport passe en revue divers projets de mise en œuvre de la gestion de l'eau. Il présente ensuite une nouvelle vision de la gestion de l'eau basée sur des approches pluridisciplinaires de l'eau et des interdépendances entre l'alimentation, l'énergie, la santé et l'éducation.

Une nouvelle vision pour l'avenir.

Merci encore Rabi, et félicitations pour avoir aidé la grande famille de l'eau.